



PATRIMOINE

L'hôtel de Beauharnais et le retour d'Égypte

Un lieu emblématique

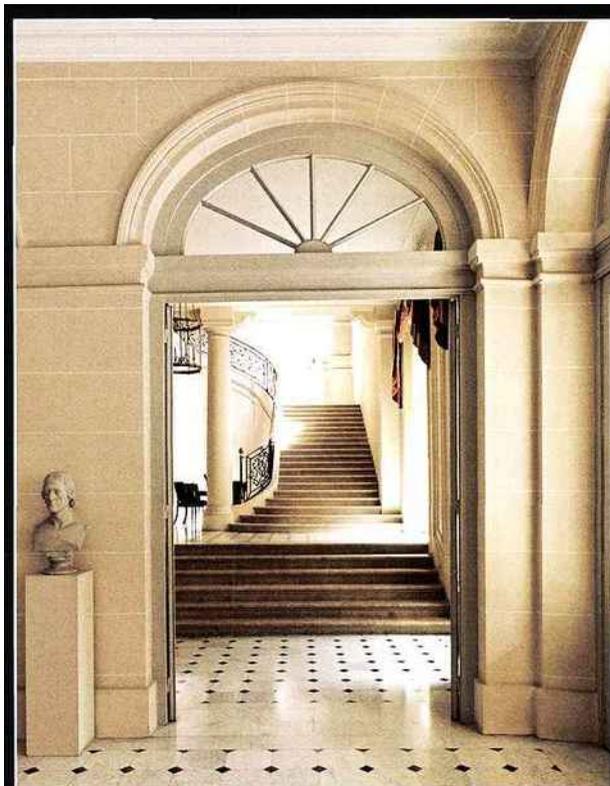
Édifié par Germain Boffrand entre 1713 et 1715, l'hôtel de Beauharnais est, depuis près de deux siècles, le théâtre des relations franco-allemandes à Paris. À

l'exception d'une interruption due à la guerre entre 1944 et 1961, il est le «siège» de la diplomatie allemande en France depuis son acquisition par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III en 1818.

Après avoir tout d'abord abrité la légation prussienne puis l'ambassade de l'Empire allemand, il est devenu en 1968 la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris.



La cour de l'hôtel de Beauharnais et son portique égyptien ajouté à la façade en 1803. Des dessins comparables par l'architecte Jean Augustin Renard (1744-1807) sont connus.
© Francis Hammond/
Flammarion.



Vue du grand escalier depuis le vestibule.
À gauche, la copie du buste de Wilhelm von Humboldt
par Bertel Thorvaldsen (1808).
© Francis Hammond/Flammarion.



L'ancienne galerie a été transformée en grande salle à manger
entre 1964 et 1968. Au fond, on reconnaît la cheminée égyptienne en
granit des Vosges, avec des bronzes de Feuchère à plaques en lave
émaillée, par Hachette et Cie. Elle a été réinstallée en 2007.
© Francis Hammond/Flammarion.

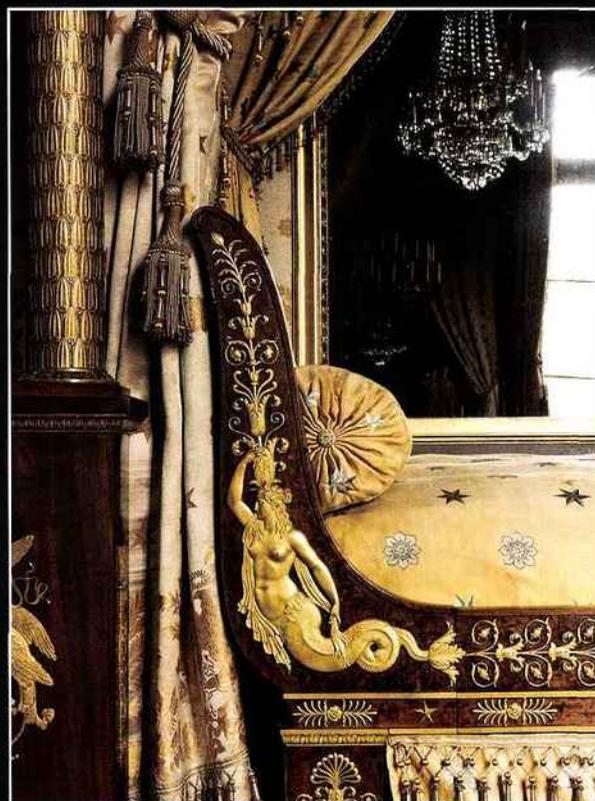
De la famille Beauharnais, l'hôtel n'a pas seulement conservé le nom. Au fil des siècles, il est resté emblématique du goût en vogue à cette époque. En 1803, Joséphine, alors femme du Premier consul et future Impératrice, confia à des artistes et artisans de renom son aménagement dans le style Empire pour son fils Eugène. De nombreux éléments du somptueux mobilier d'alors se trouvent aujourd'hui encore à leur place d'origine.

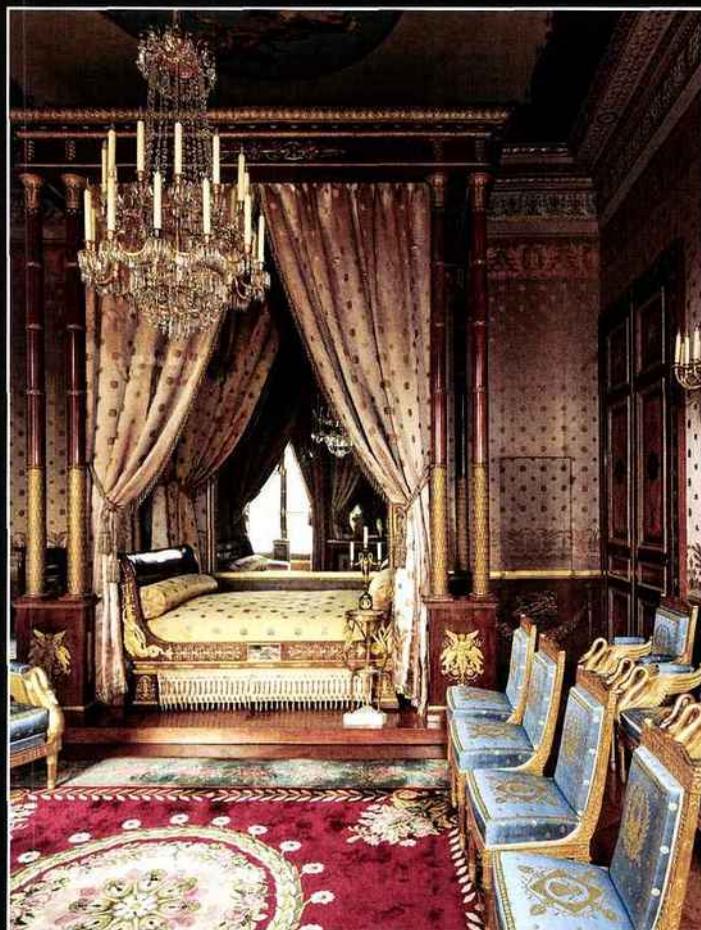
Au milieu du XIX^e siècle, Jacques Hittorff avait à plusieurs reprises rappelé l'importance de l'hôtel de Beauharnais pour l'histoire de l'art et, partant, la nécessité de l'entretenir régulièrement, insistant également pour que soient établis des inventaires de son précieux mobilier. Depuis, la conservation et l'entretien de l'hôtel dans les règles de l'art n'ont cessé d'être une des premières préoccupations de ses habitants.

Symbole de l'amitié franco-allemande

Entre 1964 et 1968, une importante campagne de travaux de restauration a permis de transformer l'hôtel de Beauharnais en résidence pour l'ambassadeur. Quelques mois seulement après la réouverture solennelle de l'hôtel en janvier 1968, un rapport adressé à la Direction fédérale des bâtiments déplorait l'absence de « surveillance qualifiée ». Il recommandait d'établir un inventaire et

Les bronzes dorés du lit de la chambre de parade attribués à Jacob-Desmalter montrent des néréides portant des rinceaux à capsules de pavot (vers 1805).
© Francis Hammond/Flammarion.





Le lit de parade de l'hôtel de Beauharnais est probablement le seul du genre, datant des années 1804-1805, toujours en place dans son lieu d'origine. Selon la légende, l'impact dans la glace du fond résulte d'une balle égarée lors d'une fusillade pendant la Commune en 1871.

© Francis Hammond/Flammarion.

des schémas de disposition du mobilier dans la partie classée monument historique afin d'éviter que des « pièces d'ameublement » soient déplacées et des « compositions cohérentes bien définies [soient] dispersées » à l'intérieur de la maison. Ce n'est qu'au début du ^{xx}e siècle que cette idée a été finalement mise en œuvre à travers la signature entre le Centre allemand d'histoire de l'art Paris et l'ambassade d'Allemagne à Paris d'une convention assurant le suivi de la conservation et de la restauration du bâtiment par des historiens de l'art du Centre.

Aujourd'hui, l'hôtel de Beauharnais est un lieu de rencontres, un forum pour la politique, l'économie et les cultures française et allemande. C'est aussi là que travaille l'ambassadeur.

Vue de l'alcôve du boudoir turc avec son divan et les tabourets datant de l'ameublement d'origine.

© Francis Hammond/Flammarion.

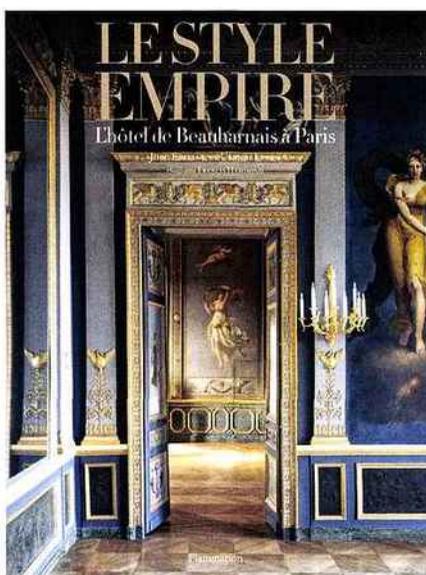




Vue de la façade côté jardin avec des arbres datant du XIX^e siècle, entre autres le *catalpa bignonioides*, qui a été replanté il y a quelques années. En 2004, une restauration du jardin d'après le plan de 1817 a été entreprise.
© Francis Hammond/Flammarion.

VIENT DE PARAÎTRE

Le style Empire – L'hôtel de Beauharnais à Paris, sous la direction de Jörg Ebeling et Ulrich Leben, photographies de Francis Hammond. Ouvrage réalisé avec le soutien de la société des amis et bienfaiteurs de l'hôtel de Beauharnais et du Centre allemand d'histoire de l'art, Paris, Éditions Flammarion, 2016, 348 p. (plus de trois cents illustrations couleur), 265 x 350 mm, relié sous jaquette, 125 €. Les textes du présent article sont extraits de cet ouvrage.



© Francis Hammond/Flammarion.

Restaurations récentes

L'hôtel a connu de nouvelles rénovations à partir de 2002, date à laquelle le Centre allemand d'histoire de l'art Paris a entrepris de vastes recherches sur l'histoire de l'hôtel et son inventaire. C'est ainsi que, sous la houlette du Centre allemand d'histoire de l'art, plusieurs pièces ont pu retrouver leur décor et leur faste, et que le jardin a pu être réaménagé selon les plans de 1817. Cette réussite est due au bienveillant concours des Monuments historiques et de nombreux historiens de l'art français qui ont accompagné les projets de restauration de l'hôtel de Beauharnais et ont bien voulu partager leur savoir. La composition du comité scientifique où siègent notamment des conservateurs de musées nationaux français et du Mobilier national souligne l'esprit franco-allemand de ce projet.

FRANK WALTERSTEINMEIER / ministre fédéral des Affaires étrangères ; **JÖRG EBELING** / directeur de recherche au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris ; **ULRICH LEBEN** / historien d'art

Hôtel de Beauharnais
18, rue de Ulm, 75007 Paris